

1988  
(l'après Locarno)

PP 525 / 1802-2

1988 fr.  
suite

cote ancienne PP 525/

- versions corrigées et reprises de Locarno 88 :  
"L'enjeu et le défi des nouvelles technologies :  
le feu de Prométhée.

pour une conférence du Club de publicité  
(15 novembre 1988) de Lausanne

- correspondance et notes + texte, à propos  
d'une conférence (28.11.1988) de R. B. aux  
enseignants de l'École des arts décoratifs  
de Genève : "le défi de l'informatique,  
les artistes à la rescousse."

- notes et fax avant la sortie du livre sur  
les Colloques du 1Xème Festival VideoArt (1988).

Mon cher Rinaldo,

Come suite à notre entretien téléphonique, je te confirme **télégraphiquement** les points suivants :

1. Les transcriptions du colloque 88 correspondent à un très gros travail matériel (remercie tes collaboratrices), mais :

1. elles comportent trop de lacunes et d'altérations:
2. elles se réfèrent partiellement à trop de faits circonstanciels sur le mode parlé !
3. c'est aussi les cas des interventions

Conclusion : **impossible** d'en tirer un ouvrage publiable dans ces conditions.

2. En revanche, je propose :

1. de **supprimer** toutes les introductions de même que toutes les interventions

2. de garder **les seules conférences dont** les textes devront être revus ou récrits (?) par leurs auteurs respectifs.

Conclusion : nous aurons ainsi un ouvrage publiable et riche.

3. **Suggestions complémentaires éventuelles :**

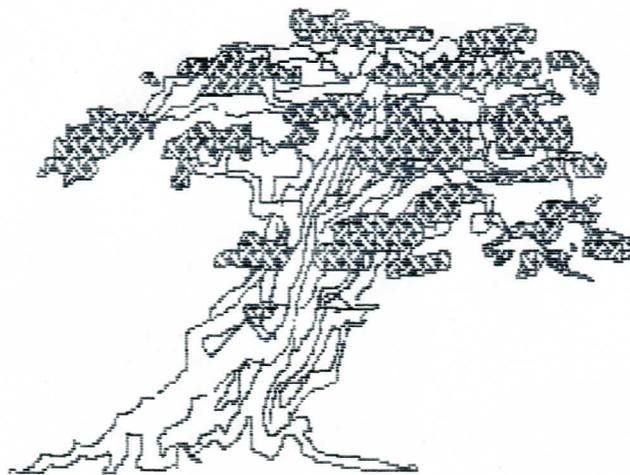
1. **une préface** d'une ou deux pages devrait expliquer la raison d'être du colloque et les conditions de sa réalisation. (Rinaldo, R.B. V. F. , M.S. ?)

2. **une postface** devrait faire le compte rendu des manifestations collatérales ( Matilde)

3. **une note** pourrait évoquer l'atmosphère du colloque et l'esprit du public (G.A.)

3. **DEDICACE**: l'ouvrage dans son ensemble devrait être dédié à nos deux amis disparus, **Danny Bloch et Enrico Fulchignoni avec** pour chacun d'eux une note éventuelle relatant le rôle qu'ils ont joué à Locarno (Rinaldo).

**Envoie photocopie de ma lettre aux membres du conseil d'administration** pour que chacun d'eux donne son avis ou son assentiment.



Fin

7 mars 89

1. 1)

ton lieu

*Ce livre est dédié Dany Bloch et à Enrico Fulchignoni, l'un et l'autre coauteurs depuis si longtemps du Festival de Locarno. Leur amitié combien active est le gage d'une présence qui ne saurait s'effacer. Que ce livre soit un hommage modeste, mais fervent, à leur mémoire.*

## P R E F A C E

### L'enjeu :

Sommes-nous réduits à n'être que les agents de la révolution techno-scientifique en cours, ou saurons-nous en être les partenaires ? L'alternative n'a rien d'une clause de style. C'est au coeur même de la mutation généralisée que la question se pose. L'agent est en effet celui qui, à l'intérieur d'un système, exerce ses fonctions dont l'objectif se confond avec le système lui-même. Ainsi de tous les agents, quelques noms qu'ils portent; ainsi de toutes les entreprises, quelques produits qu'elles fabriquent. En revanche le partenaire implique une relation de type associatif qui, même dans le cadre de l'entreprise, se caractérise par une adhésion susceptible d'être évaluée entre les partenaires. L'agent existe à l'intérieur des seules fins qui lui sont assignées; le partenaire existe d'abord en sa qualité de sujet apte à juger des finalités de son action.

Monde programmé ? Monde en devenir ? C'est de la réponse que nous donnons à ces deux questions que dépend l'espace de notre liberté, l'espace de notre de notre créativité, dont les artistes sont à la fois le moteur et les garants.

les colloques

Parmi les moyens que le Festival de Locarno a déjà mis en oeuvre depuis près d'une décennie, il faut rappeler, à côté des compétitions et des expositions, la problématique qui s'est développée à l'occasion de colloques à la fois prospectifs et interdisciplinaires qui se proposent d'année en année de mettre au jour les principaux traits du monde en émergence.

Dans cette perspective d'enquête, le **colloque 1988** s'est fixé pour but de préciser les changements en cours pour tenter, d'une part de faire le point, de l'autre de débusquer les évolutions qui se dessinent. A ce premier objectif d'information s'ajoute une volonté de vigilance : il s'agit en effet non seulement de recenser les faits et les indices, mais aussi d'évaluer les choix et les orientations. C'est dire que les intervenants ne se bornent pas simplement à un exposé de technicien ou de spécialiste; ils sont invités à développer librement leurs propres vues que le public est à son tour invité à discuter non moins librement.

En outre, fidèle à sa vocation, le Videofestival de Locarno maintient sur le postulat, maintes fois vérifiés et chaque fois à nouveau débattu, que l'apport des artistes reste un facteur déterminant dans l'évolution de notre monde.

**Programme du Colloque 1988**

établi et présidé par René Berger

**1. dimensions nouvelles**

**1. Complexité, cohérence et sens dans l'univers physique**

**Basarab Nicolescu**, Université Pierre et Marie Curie, Paris.

**2. Les progrès de la biologie nous donnent-ils un nouveau regard sur l'homme ? :**

**Albert Jacquard**, INED, Paris et Université de Genève.

**3 Technologie et création :**

**Manfred Eisenbeis**, Hochschule für Gestaltung, Offenbach am Main, RFA.

2. **L'ordinateur, ouverture et limite**

1. **Quand l'intelligence artificielle s'inspire de l'intelligence naturelle**

**Claire Rémy**, mathématicienne, Paris.

2. **The Artistic Expert System**

Jurgen Claus, Munich.

3. **Génériques et habillages de télévision : un champ exploratoire pour l'infographie :**

**Françoise Holtz-Bonneau**, Institut national de l'Audiovisuel (INA), Paris.

3. **Perspectives**

1. **Du silex à l'écran cathodique**

**Jacques Monnier**, directeur de l'Ecole cantonale d'art, Lausanne.

2. **Vers un "territoire croisé" ?**

**Jean-Paul Fargier**, Paris.

3. **Vers de nouveaux arts ?**

**Vittorio Fagone**, Université de Milan

Ce colloque a été précédé du **Symposium ARGE-ALP** comprenant deux conférences qui ont eu lieu le 1er août, soit :

**L'enjeu et le défi des nouvelles technologies : le feu de Prométhée,**

**René Berger**, président d'honneur de l'AICA et de l'AIVAC

**L'intelligence artificielle et les systèmes experts :**

**nouvelles potentialités et anciennes limites de la machine à l'égard de l'homme,**

**Mario Somalvico**, professeur au Politecnico di Milano.

Un programme de tables rondes, conçu par **Enrico Fulchignoni** qui en assurait la présidence, était précisé en ces termes : "L'étude des mass media présente de nos jours une lacune parmi les plus graves que l'histoire de la communication ait connu au cours des siècles. Il s'agit en effet du hiatus croissant qui sépare les innovations technologiques de la compréhension des individus et finalement des collectivités soumises aux signaux de l'audiovisuel.

L'avènement de la "culéture de masse au cours du demi-siècle qui nous précède tient à deux causes principales : d'une part l'avènement d'une société qui impose les communications de masse avec la mécanisation correspondante des moyens de distribution, d'autre part le développement de la scolarisation et de l'expansion de la culture intellectuelle.

L'un et l'autre de ces facteurs ont provoqué ce qu'on appelle une explosion culturelle (cultural explosion). S'il est enfin vrai que les productions des hommes sont des oeuvres plutôt que des machines, celles des machines de l'audiovisuel sont plutôt des choses.

La multiplication de ces expériences auprès des masses, c'est-à-dire du contact réitéré et multiplié avec des "choses" qui ont l'apparence des formes créées par l'homme mais qui s'apparentent le plus souvent au statut ontologique des choses naturelles est une des causes les plus fortes du désarroi de la conscience contemporaine.

Je crois que l'opinion des philosophes, des psychologues et des sociologues intervenant cette année à Locarno offrira des appuis solides au futur de la réflexion."

## Les colloques de Locarno COLLOQUE 1988

1. Premier paradoxe : le développement foudroyant des **techniques** et de la **technologie** sous la double impulsion de la **Science et de l'Economie**, érige **pour la première fois dans l'histoire l'INNOVATION non pas comme l'exception, mais comme la règle**. Dans la techno-civilisation qui est devenue nôtre, il ne faut pas plus d'un lustre pour que le marché soit fait de **produits entièrement nouveaux**, organes et organismes compris (dont plusieurs déjà fabriqués dans l'espace en micro-gravité), tout comme **la multiplication des médias (télécommunications, satellites de diffusion directe, fibres optiques et le fameux RNIS (réseau numérique à intégration de services...))** nous immerge dans ce qui est déjà devenu une **technoculture**.

2. deuxième paradoxe : place et rôle de **l'artiste** et de **l'art**

D'un côté, l'art reste aux yeux du public, gens dits cultivés, scientifiques et ingénieurs inclus, avant tout affaire de beaux-arts (peinture, sculpture, gravure etc), **L'ART** avec majuscule.

D'un autre côté existent et se multiplient de nombreuses manifestations de ce qu'on pourrait appeler "arts technologiques", faits par des "artistes technologiques", qui créent, comme le nom l'indique, avec les nouvelles techniques.

Force est pourtant de constater que relativement peu de gens sont au courant, ou même s'y intéressent et que, comble du paradoxe, la plupart des ingénieurs et des scientifiques, dont on attendrait qu'ils soient attentifs au changement en cours, sont souvent ignorants en la matière, plus souvent réticents, quand ils ne se montrent pas résolument réfractaires.

Conclusion : tout se passe comme s'il y avait **d'un côté la Science**, et **la Technologie, noyaux durs de la société**, de l'autre côté **ce qui n'est pas de la Science ni la Technologie**, sorte de **no science's land-no technology's land** (comme on dit no man's land) dans quoi se retrouvent pêle-mêle goûts personnels (art compris), hobbies, entertainment, spectacles en tous genres, le leisure land, extension du Disney land.

Troisième paradoxe, alarmant sinon tragique celui-là : **distorsions, dichotomies et ruptures** produisent un malaise généralisé qui engendre en chacun de nous **le besoin toujours plus pressant de retrouver une certaine vue globale du réel**. Besoin qui s'adresse aussi bien aux théories générales des systèmes, à l'écologie de l'esprit de Gregory Bateson, aux théories du chaos, de l'auto-organisation qu'à la panoplie proliférante des **para et des psy**, vibrations et horoscopes compris.

**L'ordinateur, nouvel acteur, nouveau partenaire ?**

La tâche est d'autant plus difficile que le développement des médias, et celui, exponentiel de l'ordinateur au cours des dernières décennies nous place dans une situation sans précédent dans l'histoire en conférant aux machines un

rôle et un pouvoir inconnus jusqu'ici. L'informatique est en effet devenue un fait de civilisation, peut-être le plus marquant.

En substance, trois paradoxes le caractérisent :

Premier paradoxe : l'ordinateur se prête aussi bien aux **usages les plus spécifiques qu'aux tâches les plus générales**. Ce faisant, il poursuit le défi que l'espèce humaine a lancé aux autres espèces animales assujetties aux seules contraintes de l'instinct. A la plasticité de l'encéphale fait pendant la flexibilité du microprocesseur, l'une et l'autre capables de répondre aux changements et aux stimuli de l'environnement;

Deuxième paradoxe : nos systèmes de communication recourent tous à des symboles et à des codes spécifiques pour fonctionner (paroles, écrits, nombres, images fixes, mobiles, raisonnements). Or le propre de l'informatique est de pouvoir convertir tous les symboles en une suite de 0 et de 1; inversement de pouvoir convertir une telle suite, moyennant traitement approprié, en mots parlés ou écrits, en opérations mathématiques, en dessins, tableaux, sons, bruits, musique. **Ainsi la numération binaire est devenue la symbolique universelle;**

Troisième paradoxe : à partir d'opérations relativement simples, l'ordinateur en vient progressivement à **simuler** toutes les procédures du raisonnement et de la pensée en général, jusqu'à s'inspirer toujours plus étroitement du fonctionnement de notre cerveau. Ainsi, **plus l'ordinateur excelle comme machine, moins il apparaît comme machine; et moins il apparaît comme machine, plus il apparaît comme conscience.**

Cela posé, et quels que soient les progrès en cours, de l'ordinateur électronique à l'ordinateur biologique en passant par l'ordinateur photonique, quelles que soient d'un autre côté la multiplicité et la diversité des logiciels qui ne cessent de se perfectionner, force est de constater que l'"univers" dans lequel elle est née et dans lequel elle opère reste essentiellement positiviste.

C'est dire que la connaissance fournie à l'ordinateur sous la forme d'algorithmes, d'heuristiques, de langages, de programmes, de procédures au moyen de faits et de données est fondamentalement positiviste, comme l'est de son côté la connaissance qu'il fournit. Les champs d'application ont beau se multiplier à l'infini, ou presque, **c'est toujours la même logique de la computation** qui est à l'oeuvre. De fait elle est tellement adaptée à notre époque qu'on finit par la prendre pour la seule possible. Il est vrai que c'est elle qui se prête le mieux aux exigences de l'Action : prévision, prédiction, simulation, planification, modélisation etc - **Logique au service d'une partie de la réalité, logique non compatible avec toute la réalité.**

(note) JVO

### **L'enjeu de l'intelligence artificielle (note conf. Mario S.)**

Le problème devient d'autant plus aigu que l'informatique est la seule "discipline" dont la pointe chercheuse ne craint pas d'en appeler à l'intelligence et expressément de poursuivre, sous le nom d'**Intelligence artificielle**, la

volonté de rivaliser avec l'intelligence humaine. Dès lors n'est-on pas en droit d'espérer qu'elle pourra contribuer à nous soustraire à l'hégémonie techno-économique, même si jusqu'à présent elle reste tributaire du positivisme qui la dirige ? **La question d'un changement de cap se pose.**

"Dans leur conception actuelle, les ordinateurs arrivent à un cul-de-sac. Il est donc nécessaire et urgent de les "humaniser" en faisant d'eux, non seulement des instruments efficaces ou des agents soumis, mais de véritables "partenaires". Et Tadashi Sasaki, vice-président de Sharp, l'un des grands de l'électronique, de conclure que l'issue ne sera possible qu'à partir **du moment où les techniciens se mettront aussi à penser en termes de spirituel.**

Cette mise en garde fait écho aux soucis manifestés par les chercheurs en intelligence artificielle qui, tel J.C. Perez, dans son dernier ouvrage intitulé de façon prophétique (?) : De nouvelles voies vers l'intelligence artificielle, avec en sous-titre : pluri-disciplinarité, auto-organisation, réseaux neuronaux, pose **l'interdisciplinarité comme la condition même de l'évolution de l'informatique en général et de l'IA en particulier.** Sont ainsi conviés à se rencontrer : **informaticiens, épistémologues, systémiciens, psychologues, neurophysiologues, physiciens, électroniciens.** La liste n'est pas exhaustive et l'on peut imaginer que s'y ajouteront très vite **sociologues, économistes, statisticiens, éthologues, ethnologues, anthropologues...**

En même temps qu'est soulignée la nécessité de faire appel à **l'interdisciplinarité** pour développer l'intelligence artificielle, noeud et moteur de la science-carrefour qu'est l'informatique, force est de constater que n'est fait appel ni aux **artistes (peintres, sculpteurs, musiciens), ni aux artistes "technologiques", ni aux critiques, non plus qu'aux théoriciens des arts ou aux philosophes, ni même aux responsables culturels.** En dépit du fait - le paradoxe ne manque ni de saveur amère, ni d'humour noir - que les savants, parmi les plus grands (hier, Einstein, Bohr, Planck, Heisenberg, aujourd'hui d'Espagnat, Prigogine, Jacob) ne cessent de faire référence au **beau**, à **l'esthétique**, tout comme nombre de mathématiciens et d'ingénieurs ( J.C. Perez, l'auteur précédemment cité, en parle avec lyrisme,!)

La conclusion est claire : l'ordinateur ne saurait se réduire à l'exploitation d'une pensée cognitive sur le mode computationnel, sauf à scléroser son "intelligence" en l'assignant à des tâches de type purement stratégiques visant le seul développement de la force "brute". Si donc l'informatique a jusqu'ici réduit l'Univers à son propre "univers", il est désormais temps qu'elle se remette en question pour aborder, avec les moyens prodigieux dont elle dispose, les **problèmes globaux** de notre temps, qui ne peuvent déboucher que sur une vision de l'avenir. Aucune Weltanschauung ne se réduit en effet jamais ni ne peut se réduire à une collection de faits ou de données; elle implique toujours un sens et un système de valeurs.

**FAIRE ET PENSER**, trop longtemps disjoints, menacent de se séparer définitivement, alors qu'ils ont depuis toujours une origine commune : " Le

**langage et l'outil** sont l'expression de la **même propriété de l'homme**, rappelle fortement Leroi-Gourhan, l'un des grands anthropologues de notre temps. Il s'ensuit que toute technique, en sus des procédés qui la définissent, doit être située dans le cadre symbolique qui la signifie. Inversement, toute théorie, philosophique ou symbolique, est indissociable, même si la chose n'apparaît ni clairement, ni tout de suite, d'une ou de plusieurs techniques qui la mettent en oeuvre ou en signes, et donc la signifie à leur tour."

Seul **l'équilibre dynamique entre la science, la technique et le symbole** exprimant, d'une part, la **relation des membres d'une même communauté entre eux**, de l'autre, la **relation la communauté avec avec le monde, a permis aux civilisations de s'établir et de se maintenir au cours de notre histoire**. L'artiste unit le faire, le connaître et le sentir dans la même démarche que l'oeuvre d'art nous convie à rejoindre à notre tour.

C'est donc dans cette voie fécondée par l'art et les artistes que se dessine une deuxième étape de l'informatique. Ou peut-on déjà parler d'une deuxième informatique en devenir ? A côté de l'informatique stratégique, qui relève de la seule efficacité positiviste, une informatique axiologique, c'est-à-dire qui tient compte des valeurs, apparaît comme fin prioritaire.

### **La grande question !**

Sommes-nous réduits à n'être que les agents de la révolution informatique en cours, ou saurons-nous en être les partenaires ? L'alternative n'a rien d'une clause de style. C'est au coeur même de la **techno-mutation** que la question se pose. L'agent est en effet celui qui, à l'intérieur d'un système, exerce ses fonctions dont l'objectif se confond avec le système lui-même. Ainsi de tous les agents, quelques noms qu'ils portent; ainsi de toutes les entreprises, quelques produits qu'elles fabriquent. En revanche le **partenaire** implique une relation de type associatif qui, même dans le cadre de l'entreprise, se caractérise par une adhésion susceptible d'être évaluée entre les partenaires. L'agent existe à l'intérieur des seules fonctions qui lui sont assignées; le partenaire existe en priorité en sa qualité de sujet apte à juger des finalités de son action.

Monde programmé ? Monde en devenir ? C'est de la réponse que nous donnons à ces deux questions que dépend l'espace de notre liberté, et donc de notre créativité, dont les artistes sont à la fois le moteur et les garants.

**Parmi les moyens que Locarno a déjà mis en oeuvre depuis près d'une décennie, rappelons d'abord, à côté des compétitions et des expositions, la problématique qui s'est développée au cours des rencontres à la fois prospectives et interdisciplinaires organisées dans le cadre du Video Festival.**

# video art

FESTIVAL ET FORUM INTERNATIONAL DE LA VIDEO DE LA TV  
DES NOUVELLES IMAGES ET DES ARTS ELECTRONIQUES

Monsieur  
Prof. René BERGER  
16 Avenue Tissot

1006 LAUSANNE

Locarno, le 31 mars 1989

Cher Ami,

En relation à notre lettre du 20 crt. nous nous sommes aperçus d'une faute de transcription à propos de la date du prochain VIDEO-ART FESTIVAL. En effet la Xe édition du Festival aura lieu au mois d'août, comme d'habitude, et précisément du 27 au 30 août 1989

Dans les prochains jours vous recevrez nos informations détaillées à ce sujet.

Nous remercions tous ceux qui ont déjà envoyé leur texte corrigé et nous avons déjà commencé la traduction en italien et en allemand, comme demandé par ARGE ALP (ARGE ALP se compose des régions de l'arc alpin: Regione Lombardia, Provincia autonoma di Trento, Provincia autonoma Bolzano-Alto Adige, Cantone Ticino, Canton San Gallo, Canton Grigioni, Tirolo, Voralberg, Baviera, Salisburgo).

Nous nous excusons pour la faute et vous prions d'agréer, cher ami nos meilleures salutations.

**videoart**

P.O. BOX 434 - CH-6600 LOCARNO  
TEL. (01-93) 31 22 10 - TELEX 84 60 40

Secrétariat



# video art

FESTIVAL ET FORUM INTERNATIONAL DE LA VIDEO DE LA TV  
DES NOUVELLES IMAGES ET DES ARTS ELECTRONIQUES

Monsieur  
Prof. René BERGER  
16, Av. Tissot  
1006 LAUSANNE

Locarno, le 20 Mars 1989

Concerne: IX VIDEO-ART FESTIVAL  
Publication des COLLOQUES

Cher Ami,

Nous vous envoyons par la présente la copie de votre relation avec également une copie de vos interventions principales\*pendant les débats (cette dernière pour votre connaissance personnelle). Nous vous prions de bien vouloir la revoir et y apporter éventuellement les modifications que vous retenez nécessaires et de nous la renvoyer avant le 30 avril 1989.

Votre relation, avec une introduction de Mr René Berger, responsable des Colloques, sera publiée sur initiative d'ARGE ALP et présentée officiellement à l'occasion de la dixième manifestation d'art video qui aura lieu du 27 au 30 ~~avril~~ 1989.

En vous remerciant pour votre aimable collaboration nous vous prions d'agréer, Cher Ami, l'expression de nos meilleurs sentiments.

**videoart**  
P.O. BOX 434 - CH-6600 LOCARNO  
TEL. (41-93) 31 22 10 - TELEX 84 60 40  
Secrétariat

\*ainsi que celles de Mr E. Fulchignoni.

PS: Si nous ne recevons pas votre relation de retour ou une confirmation de votre part dans le délai fixé, nous retiendrons le texte original comme définitif et le ferons publier, tel quel.

Nous vous prions de nous envoyer aussi votre photo, et votre curriculum vitae.

Cher René,

voici les nouveaux textes ainsi que la lettre adressée  
aujourd'hui aux rapporteurs des Colloques 1988.

Cordialement

*André Barbé*

**digital graphics**

**filmtv picture**

**video art**

*and from  
techno art academy*

2 agosto 1988

R. Berger: Le colloque c'est ce que nous avons préparé avec Rinaldo Bianda et avec l'appui des personnes qui ont bien voulu accepter de participer à cet échange. J'en rappelle les trois actes puisque ceci va se dérouler ce matin, demain matin et après-demain matin.

Une idée dans le cadre du Festival de Rinaldo Bianda ça ..... uniquement de circonscrire ..... quelque intérêt qu'elle ait eu il y a une dizaine d'années et qu'elle a encore aujourd'hui et d'essayer de trouver assez tôt, à la faveur de cet espace, un caractère interdisciplinaire, on abuse souvent de ce mot mais à l'occurrence je crois qu'il est crédible et posé, car à chaque fois il y a eu, à part le visionnement des oeuvres en concours, ce que nous verrons cet après-midi avec le Jury .....

une série de rencontres qui ont tenté de mettre au jour certaines nouvelles dimensions qui sont apparues au cours de ces dernières années.

Alors le colloque mois ..... j'avais ..... sous les yeux, c'était d'avoir un premier volet qui s'appelle "Les dimensions nouvelles" avec une mise au point, je suis heureux, nous sommes heureux, de pouvoir compter sur la collaboration d'experts tout à fait exceptionnels, permettez moi de le dire, c'est Mr. Basarab Nicolescu à ma droite qui va prendre la parole le premier sur un thème fondamental, celui de "la complexité, la cohérence et le sens dans l'univers physique" Alors il me semble que c'est là aussi une chose essentielle pour les artistes trop souvent on a tendance à considérer qu'il y a d'une part une activité scientifique et d'autre part une activité artistique où les artistes ont l'air d'être un excellent décor mais il ne sont pas tout à fait pris au sérieux par les scientifiques et d'un autre côté pour les artistes souvent les scientifiques paraissent des esprits réducteurs.

Voilà des années qu'on cause de .....

dans ce Festival, nous essayons d'avoir des rencontres fécondes dans un domaine où le cinéma, où un fonctionnaire de l'UNESCO veut venir aussi pour dire qu'une institution internationale n'est pas faite uniquement de règlements et de crises internes mais elle est aussi faite de certaines réflexions dans ce domaine. Enfin, c'est le premier exposé.

Le deuxième à.... à la biologie et vous Monsieur Albert Jacquard vous connaissez bien aussi l'urgence de répondre en proposant "Les progrès de la biologie nous donnent-ils un nouveau regard sur l'homme?". Et je pense aussi que, comme dans la réflexion de Mr. Nicolescu, la réflexion de Mr. Jacquard est importante dans ce sens qu'à un certain moment ni l'un ni l'autre ne se réduisent à explorer une dimension ou un aspect de la réalité. Alors c'est ce regard au delà qui donne, me semble-t-il, la possibilité d'une rencontre quelle que c'est que nous proposons ici.

Et enfin Monsieur Mattioli de l'Université de Rome qui nous proposera quelque chose qui est en fonction également de notre rencontre, La technologie, la science et créativité, puisque la technologie n'est pas seulement un ajout, comme trop de technologues imaginent, des gens d'affaires imaginent, mais qu'elle est aussi une activité et une connaissance. Il me semble que nous avons là, j'allais dire, puisque notre ami de l'intelligence artificiel le vient d'arriver, qu'il adore les triangles, une première trinité, une première trilogie qui répond peut-être bien à .....

Alors, là dessus, en principe l'exposé durera 40 minutes je pense. Nous verrons si, au début du deuxième nous allons faire une brève pause, la difficulté, quand on dit "pause" c'est en principe de mettre un épithète "brève" devant. Elle est toujours trop longue, alors nous verrons de telle sorte que nous ayons après coup quand même un temps raisonnable pour la discussion puisque tout ceci nous intéresse au premier ..... Je ne sais pas s'il y a peut-être autre chose à suggérer, que vous désirez

faire, dans cette brève information générale.

- B. Nicolescu : Je crois que ce qui est important, tout du moins pour moi, je l'ai dit dès le début, ça sera l'existence d'un échange, d'un vrai échange entre nous.
- R. Berger : Ce que j'ai encore manqué c'est d'indiquer tous les titres ou publications. Comme ceci figure, je crois, dans le dossier, j'aimerais, qu'est-ce que vous souhaitez que je dise? Monsieur Nicolescu, vous me permettez que je rappelle quand même, parmi les publications, un livre que je vous recommande, enfin ..... que vous l'avez tous lu avant de venir, naturellement, qui s'appelle "Nous, la particule et le monde" aux éditions du Malle, et je trouve que c'est important de le signaler, j'allait donner des raisons pour lesquelles ..... ou non, et Mr. Nicolescu travaille justement à une université ..... et aussi en .....
- B. Nicolescu : Permettez-moi de commencer par une question formulée d'une manière abrute à propos de ces complexité. cohérence et sens. La question est la suivante:  
(segue relazione)

R. Berger : Je remercie très vivement Mr. Nicolescu qui a réussi le tour de force d'une part, de nous montrer d'une façon si rigoureuse en quoi consiste cette complexité au niveau de physique, deuxièmement qui a réussi à nous faire participer au voyage imaginaire, je pense au dialogue de Fontenelle en vous écoutant. Et puis, troisièmement, de mettre lui-même en question sa propre méthodologie en s'interrogeant sur les concepts qui ont été d'utilisation courante, et les concepts tels qu'il les utilise pour cette pensée trans-niveau, transversale.

J'aimerais quand-même relever à l'attention de plusieurs artistes, ou personnes qui s'intéressent spécialement à l'art ce que propose l'émergence du nouvel imaginaire. Il n'est pas simplement une chose de style mais qui devient, à l'intérieur de la bifurcation de ces deux conceptions de la physique, un champ d'exploration prodigeux, et j'oserai en dire que toute une série d'artistes ont déjà exploré. Je pense à un homme comme Paul Klee, qui est probablement un des artistes les plus féconds, les plus fertiles qui avait très bien et c'est ..... que à plusieurs reprises, il a intitulé certaines oeuvres "Vaxtum", l'idée de la croissance et non pas l'idée de l'objet stabilisé. Je pense que là on a à faire à un artiste ....(fémina?), je pense que vous me l'accorderiez, particulièrement significatif.

Alors, comme nous étions ..... au départ et si Mr. Albert Jacquard nous permet, nous allons enchaîner directement avec lui. Je rappelle, mais vous l'avez sûrement vu à la télévision, entendu à la radio, que Mr. Albert Jacquard est ..... Paris et à l'Université de Genève, comme il a écrit beaucoup de livres et que probablement vous ....  
..... plusieurs, plutôt que moi je suis ..... dès que je le connais, de demander à lui de dire quels sont les deux livres auxquels ..... plus d'importance et j'entends par rapport à l'auditoire et par rapport à son propos que je vous rappelle, et les progrès de la biologie vous donnent-ils des progrès .....

2 agosto 1989

II-54

Et bien, il se trouve que personne n'a réagi. Autrement dit, des propos aussi que nous espérions aussi provocants, n'ont rien fait, on continue, et je suis bien d'accord avec Monsieur (Mattioli) quand il me disait d'entrer dans le jeu, mais j'ai parlé avec l'émerveillement, on doit parler du tragique de l'actualité de l'homme qui est en train de se suicider, car ça fait partie, hélas, de la liberté, la capacité de se détruire.

Berger: Bien, alors je vais compléter ces informations .....

la façon précise, la référence de cette déclaration parue dans "Le Monde" qui date du 19.3.1988, "Maîtriser la science".

Deuxième information: Mr. Nicolescu a présidé à Venise un important colloque qui a donné lieu à une déclaration, dite "de Venise" qui va dans le même sens j'entends.

Et il y a une troisième information que j'aimerais vous donner, que je demanderai à Mr. Jacquard de développer, c'est l'institution du mouvement universel pour la responsabilité scientifique. Ce qui montre bien qu'il y a des opérations ponctuelles, des opérations répercutées pour les médias, mais les effets sont au dessous du maigre.

Mr. Jacquard vient de nous dire qu'il y a eu aucune réaction à la suite d'une publication dans Manifeste, dans quelque sens publiée dans un journal qui tire un demi million d'exemplaires et qui est sensible de toucher au moins un dixième de gens intelligentes parmi ses lecteurs, or il n'y a pas de réaction.

Voilà la deuxième information .....

c'est Venise, déclaration de Venise en deux mots, qui a été la substance de cela avant votre propre intervention personnelle.

Nicolescu: Effectivement, la conférence de Venise, organisée donc par l'UNESCO et avec la collaboration de la Fondation Cini, je crois que ça a eu effectivement un rôle extrêmement important et qui a dépassé de loin dans un sens les espérances des organisateurs, et je vais le dire en deux mots pourquoi.

Vous savez très bien qu'il y a eu un mouvement, disons bien le mot mouvement, d'idées et de souligner l'existence d'un problème par les colloques de Cordue, les colloques de ..... qui a été beaucoup critiqué, qui a été beaucoup discuté, etc., mais

3 agosto 1988

III - 114

3

R. Berger: Je te remercie, Jürgen d'avoir en si peu de temps réussi à donner une idée claire de ce mouvement .....  
de te remercier au nom <sup>de</sup> Rinaldo Bianda et moi-même pour avoir..  
..... c'est une .....  
le nouveau Paradyme c'est pas une évidence.....  
entre machine et environnement, c'est le problème.....  
montre également dans ces deux tapes .....  
.....  
j'ai l'impression que chaque fois que quelqu'un a pris la parole  
ici .....  
(parla senza microfono - disturbi)

Alors nous allons à notre troisième intervention .....

.....  
qui est chercheuse à l'INA et qui a .....  
sur ce type de recherche, elle aura aussi l'obligeance d'indiquer  
les deux ou trois ouvrages qu'elle considère les plus utiles ...  
..... parce que c'est vraiment parmi les tra-  
vaux, les travaux de pionnier, attention, là l'ordinateur, là je  
fais une parenthèse que vous pardonneriez, je pense à un ami que  
nous avons, Abraham (? Ol - Hol - Holz ?) qui en 1972 a fait un  
ouvrage sur l'ordinateur.

Le troisième aspect fait l'objet d'une recherche, je me permets  
de montrer .....

le titre même de l'exposé qui sera publié ultérieurement et on  
intervient non plus uniquement des facteurs d'environnement spi-  
ritualiste, mais aussi des problèmes économiques .....  
de télévision et commerciaux. Finalement c'est là aussi que se  
refuge la mauvaise foi, pas la vôtre .....

tz-Bonneau: Justement, je vais peut-être, avant de commencer, expliquer pour-  
quoi j'ai choisi de travailler sur les génériques de télévision  
puisque, depuis 6 ans, je suis à l'INA depuis 6 ans, après avoir  
travaillé sur les problèmes de l'image publicitaire en venant de  
la ..... générale, comme disait René à l'instant et en  
étant passée d'ailleurs par les problèmes qui nous intéressent  
ici tous directement ou indirectement, qui sont les problèmes  
écologiques.

./.

R. Berger:

..... Mac Luhan .....

deuxièmement la Tour de Babèle on nous dit toujours à l'école et à l'église que c'est une malédiction. Moi je crois que c'est le mythe de la bénédiction parce que je crois que c'est grâce à la Tour de Babèle que Tourin (?) a inventé sa machine et qu'on est allé vers l'idée de l'intelligence artificielle. Vous êtes d'accord?

\* \* \* \* \*

Enrico Fulchignoni:

vedi relazione.

Je voudrais partager en deux parties mon exposé:

.....  
.....

René Berger:

.....  
.....

la responsabilité que ..... Jacques Monnier pour  
certaines institutions préparées en avenir n'ont pas un moyen de  
concept ..... travaille .....  
qui ont précisément créé dans cette nouvelle technologie.

Des ..... comme Fargier nous a montré, qu'il y  
a une reprise de conscience paradoxale de la video .....  
vocation qu'elle avait ..... à certains temps.

Je pense que l'intérêt essentiel de Vittorio Fagone c'était de nous  
montrer qu'il y a certains ..... et certains pays ...  
parce que ça vaut la peine de le souligner et certaines gens qui  
sont conscients qu'un nouvel espace doit être créé pour ce type  
de technologie .....

même si ce festival quand même .....  
des initiatives plus larges à apprendre et qui n'a pas à apprendre  
..... au Japon, peut-être, dans quelques  
autres pays, c'est l'occasion enfin de précision. (interruption  
avec demande et réponse, incompréhensible) ..... absolument,  
et c'est là que je pense qu'on fait une parenthèse .....  
les uns et les autres .....

avec des niveau d'information très différents .....  
..... vraiment très préoccupant  
d'autres qu'ils sont moyennement et puis d'autres qu'ils ne sont  
pas du tout parce que personne ne se reconnaissait dans .....

.....  
il y avait ..... avec le souffle poétique  
là il a disparu .....

René Berger:

Je vois qu'on entend sans recourir au micro, et d'abord j'aimerais vous saluer, et ..... vivement Mr. Serravalli, et en répétant toute la gratitude que je manifestait juste au début de cette séance, d'avoir une initiative de s'associer à ce Festival de Locarno qui a maintenant 9 ou 10 ans.

9 ans, oui. Il ne faut jamais être trop pris des nombres d'années, si on vous dit : quel âge avez-vous? et moi je suis obligé de dire: - j'ai 15 milliards d'années.- Voyez, pour ça il y a des problèmes. Alors, j'entends à l'occurrence, il y a de la part de Rinaldo Bianda et de ses collaborateurs, une initiative était prise il y a précisément 10 ans, et qui est absolument remarquable et donc il s'agit précisément de saluer cette édition à laquelle précisément s'est associée cette Communauté. Donc, à ma honte, je ne savais pas du tout qu'est ce que ça signifiait ARGE ALP, je le confesse, et je suis ravi précisément ...\*\*..... .. de remercier, je ne sais si Rinaldo Bianda est là, d'habitude il n'aime pas les compliments et dès qu'il y a quelque chose d'intéressant il disparaît. Alors, en tout état de cause nous lui sommes tous grés de l'organisation de cette neuvième édition du Video-Art Festival et de la documentation que vous venez de recevoir, qui est monumentale et pesante, vous l'avez probablement remarqué.

A cette égard, avant de dire en trois mots de ..... ça y est, il apparaît Rinaldo!

(Applausi)

Alors, chaque fois que j'essaye de dire quelque chose de gentil sur toi, ta femme, adorable, et tes collaboratrices charmantes, tu disparaît, et j'ai compris maintenant, c'est pour que je répète .....

(Applausi)

\*\*.. de reconnaître cette lacune grave. De surcoût c'est l'occasion avant de passer aux trois conférences qui auront lieu et dont je dois précisément moi-même exposer l'univers, de remercier .....

R.Berger: Nous avons donc ces trois conférences ce matin, qui sont sous l'égide, encore une fois, de ARGE ALP, et qui comportent l'exposé d'un écologique ..... ensuite l'exposé de Marco Somalvico sur l'Intelligence artificielle et Images mouvantes, le cas de l'Autriche, l'exposé que fait Madame ...

G. Insam : électronique, Image électronique

R.Berger: Oui, parfait, Image électronique de madame Grita Insam ....

.....  
J'aimerais dire à mon tour deux choses en préliminaire: premièrement que j'ai été, à tort ou à raison, je tiens à dire, émerveillé de la soirée de hier. L'hommage fait à Dany Bloch est profondément émouvant et je pense qu'il s'agit là de remercier, ce n'est pas une formalité, j'ai été réellement, enfin, pas seulement moi, mais plusieurs amis qui étaient avec moi, autour de moi, ému de la manière si respectueuse et si sensible avec laquelle a été fait cet hommage. A aucun moment il y avait des images on sentait toute une présence, voilà, j'ai même la voix qui s'altère, et puis, la deuxième partie, que à tort ou à raison, mais je l'engage comme un jugement personnel et ce de quelques amis que encore une fois étaient avec moi que j'ai trouvé absolument exceptionnelle il y avait là une soirée qui débutait ce Festival d'Art Video de façon, je pense, qui touche certains sommets. Je ne sais pas si la suite va être à l' hauteur de ce que nous avons eu hier. Une petite réserve: le buffet froid n'était peut-être pas à l' hauteur des manifestations culturelles. Ça c'est un autre aspect, tu m'en voudras pas de .....

Alors, à mon tour, avant de commencer mon propre exposé, j'aimerais dire à quel point nous sommes sensibles tous à l'absence, non seulement de cette très grande amie, nous aurons l'occasion au moment du Colloque, ceci est passé sous les auspices, encore un fois, d'une autre association, que j'aurais l'occasion de vous dire ultérieurement à quel point Dany Bloch nous manque, et j'aimerais en quelque sens dédier mon propre exposé comme si elle était là.

Alors, j'ai intitulé ça, un peu présomptueusement, "L'enjeu et le défi des nouvelles technologies" avec un soustitre "Le feu de Prométhée", d'abord on doit dire, mais Berger a dû beaucoup penser à ce titre, et ce n'est pas absolument vrai, c'est Rinaldo qui me téléphone : - il faut que tu fasse une conférence pour ce symposium, alors qu'il n'avait pas été question du tout, avant, puisque j'ai renoncé à, moi-même dirigeant le colloque, à faire un exposé .....

je suis en train de travailler là dessus, et formidable c'est le titre, et puis il l'a imprimé, voilà comment maintenant je suis responsable de Prométhée, du feu et différents enjeux.

Alors, ce qu'il me paraît frappant aujourd'hui, c'est qu'il y a une résurgence de certains mythes et c'est paradoxale à l'occasion de la technologie et du développement technologique, et il me semble que le feu de Prométhée, sans vouloir quand même jouer sur tous les feux qui existent, fait pas recours, aux feux du premier août pour les étrangers, vous le savez ou vous ne le savez pas, que le premier août est l'une des manifestations je dirais ostensibles de cette comunion confédérale ou fédérale simplement, et qu'à l'occurrence était aussi peut-être à la fois un lieu de communication, puisque, comme les indiens, quand on allume un feu c'est binaire, ou il y du feu ou il n'y pas de feu, et, puisqu'il est en même temps un lieu de communion puisque c'est là que les suisses ..... du moins ils ont choisi paradoxalement les plus fortes chaleures pour faire le plus grand feu.

A part ça, c'est peut-être les aspects paradoxaux.....

....inizia relazione.

Enrico Fulchignoni:

.....et je voudrais ici profiter d'une seconde pour dire, la certitude qu'elle est pas morte et qu'elle est parmi nous, je crois à l'immortalité de l'homme et je veux qu'elle soit parmi nous dans un moment où finalement nous parlons de choses qui lui étaient chères et qui certainement vont lui sonner à l'oreille avec gratitude pour ses amis.

Un mot maintenant à propos de ce qui vient d'être; surtout pour ce que Monsieur Somalvico a rapporté. J'ai suivi avec le plus grand intérêt son exposé à l'exception d'un point, où l'emploi du mot "humaniste" me choque assez fortement, parce que c'est à ce moment là qu'il se produit une sorte de fracture entre ceux qui sont nos notions traditionnelles du mot "humaniste" et des nouvelles propositions que vous avez lancé en vue de synthèse positive pour le futur. Je voulais le résumer comme ça: une oeuvre d'art peut-elle être comprise de la même façon qu'on comprend un théorème ou ....

..... on peut donner qu'il ..... de réponses. Par exemple: que le mot comprendre a à voir essentiellement avec tout ce qui peut s'expliquer, tout ce qui peut être réduit à un raisonnement, et là ce n'est pas un raisonnement car il ne se fait pas seulement avec la tête, il faut le corps tout entier fondamentalement. La sensibilité, les raisons du coeur. Alors essayez de comprendre une oeuvre d'art, c'est à peu près la même chose que vouloir réduire à des pures raisons la haine, la guerre, l'amour le rêve surtout. Ses messages qui viennent du très fond de notre inconscient, dans leur absurdité, dans leur façon contradictoire de se manifester et dans le manque de sens.

Les rêves sont des vérités, mais des vérités obscures, à force de n'être pas rationnelles ni compréhensives. Alors je pense que le rêve, la mythologie et l'art ont une racine commune, ils viennent de l'inconscient, et c'est banal de le dire après tellement d'années de découvertes, et manifestes, le mot juste serait "révèle" un mot qui ne peut pas être exprimé autrement. Là alors je vois dans votre exposé, M. le Professeur, une sorte de surévaluation de la science, qui était typique de notre époque, surévaluation du raisonnement, de l'explication et d'un type de culture qu'il faut bien le dire, n'est qu'un fait exceptionnel dans l'histoire de l'humanité. Ce type de rationalisation qui finit par être vraiment préjudiciable en vision humaniste des problèmes.

R. Berger : Je remercie très vivement Mr. Nicolescu qui a réussi le tour de force d'une part, de nous montrer d'une façon si rigoureuse en quoi consiste cette complexité au niveau de physique, deuxièmement qui a réussi à nous faire participer au voyage imaginaire, je pense au dialogue de Fontenelle en vous écoutant. Et puis, troisièmement, de mettre lui-même en question sa propre méthodologie en s'interrogeant sur les concepts qui ont été d'utilisation courante, et les concepts tels qu'il les utilise pour cette pensée trans-niveau, transversale.

J'aimerais quand-même relever à l'attention de plusieurs artistes, ou personnes qui s'intéressent spécialement à l'art, ce que propose l'émergence du nouvel imaginaire. Il n'est pas simplement une chose de style mais qui devient, à l'intérieur de la bifurcation de ces deux conceptions de la physique, un champ d'exploration prodigeux, et j'oserai en dire que toute une série d'artistes ont déjà exploré. Je pense à un homme comme Paul Klee, qui est probablement un des artistes les plus féconds, les plus fertiles qui avait très bien et c'est ..... que à plusieurs reprises, il a intitulé certaines oeuvres "Vaxtum", l'idée de la croissance et non pas l'idée de l'objet stabilisé. Je pense que là on a à faire à un artiste ....(fémina?), je pense que vous me l'accorderiez, particulièrement significatif.

Alors, comme nous étions ..... au départ et si Mr. Albert Jacquard nous permet, nous allons enchaîner directement avec lui. Je rappelle, mais vous l'avez sûrement vu à la télévision, entendu à la radio, que Mr. Albert Jacquard est ..... Paris et à l'Université de Genève, comme il a écrit beaucoup de livres et que probablement vous ....  
..... plusieurs, plutôt que moi je suis ..... dès que je le connais, de demander à lui de dire quels sont les deux livres auxquels .....  
plus d'importance et j'entends par rapport à l'auditoire et par rapport à son propos que je vous rappelle, et les progrès de la biologie vous donnent-il-des progrès .....

un nouveau regard sur l'homme, est ce qu'il entend, peut être cité. Mais avant de lui donner la parole, j'aimerais dire à quel point je suis heureux d'avoir l'un et l'autre, il s'agit d'être des hommes de science mais aussi des hommes de foi et d'espoir. Je pense à Edgard Burin, qui parle avec son tragique, c'est plus séduisant de parler d'un univers tragique que de parler, j'ose pas le dire, d'un univers qui ne serait pas. Mais je crois qu'il y a davantage peut-être à espérer du scientifique que peut-être s'éloigne, on ne tient pas compte de la séduction du tragique au premier degré. J'ai eu l'air malvenue de dire ça si ..... je serai obligé de lui dire que son tragique est merveilleux, mais en réalité ma position fondamentale c'est relativement facile de jouer sur le tragique, serait beaucoup moins de jouer sur l'espoir. Alors, Mr. Albert Jacquard est un représentant de ..... de l'espoir.

A. Jacquard : Inventer l'homme .....  
 .....

Pourquoi ces trois titres? Nous viennent à l'esprit maintenant parce que la liberté fait partie de la réalité. Parce qu'on vient de parler du big-bang de la nature mais au centre du monde n'y a pas. Moi, qui me regarde. Si je n'étais pas là à me regarder ..... donc y a moi, au centre du monde, j'essaye de regarder, j'essaye de comprendre ce qui se passe, et dans ma compréhension, dans mon regard sur la réalité il y a ma liberté, une science des gens qui vont me dire que je ne suis pas libre, je leur répondrai qu'ils disent une chose qui est aussi contraire à l'évidence que s'ils me disaient que les pierres ne tombent pas quand on les lance. Je suis libre, je suis moi.

(Segue relazione)

des pensées, que sont les mêmes en réalité. Parce que pour l'auteur et pour les destinataires. Mais nous n'avons pas ces problèmes, ces analyses sinon du côté étroitement spécifique des critiques, des théoriciens de l'art, tandis qu'il serait intéressant aussi de l'avoir des gens qui ont d'autres..... Par exemple Mattioli a dit une chose intéressante sur les moratoires dont l'humanité a besoin maintenant, pour repenser les concepts des limites que peut-être c'est aussi un concept illimité et pas de Prométhée mais d'Epiméthée.

Je souligne ça, parce que je fais attention au signe du temps, qu'il y a aussi une moratoire, pas positive dans le sens de Mattioli, mais une moratoire négative de l'art maintenant. Il y a une augmentation absolue de l'art, mais relativement très inquiétante. Alors on a notre espèce culturelle qui contrôle son évolution artistiquement, poétiquement, la peur des accélérations de la pensée artistique.

Des modèles mentaux artistiques qui démodélisent les règles du contrôle contre lesquelles l'homme d'art se bat avec les hommes de science. Parce que si on ne fait pas ça, on ne peut pas parler des conséquences muta-génétiques négatives qui peut avoir cette peur de l'influence de la pensée auto-poétique et de la contribution que les hommes d'art peuvent donner, parce qu'ils font comme poète, je dis poète et pas poète, pour souligner la création, le monde de la fabrication de la création.

Le poète c'est l'homme qui disait Francesco Patrizi dans le milieu du quinzième siècle, qui fait "la facitura di cosa che prima non era" La création des choses qu'avant n'étaient pas. Mais quelles conséquences muta-génétiques régressives peut avoir cette peur? Il y a une pollution mentale, une peste mentale dans laquelle nous vivons, nous mal vivons, mal pensons et il y a une augmentation de la productivité artistique, poétique, mito-poétique même.

R.Berger: Interrompe, stabilisce orario e dà la parola a Fulchignoni.

Fulchignoni: M. Nicolescu, je voudrais vous poser une question qui a été indirectement posée par Mattioli. C'est-à-dire la raison de la chute d'intérêt en matière de recherche de physique atomique

au dehors du territoire des spécialistes ou des gens qui s'occupent de ces problèmes de manière directe.

Nous parlions hier d'une autre époque qui était celle de l'anté-guerre, où, des types comme Schrödiger, comme Paoli, étaient d'une autre fréquentation habituelle, ils étaient parmi nous, ils parlaient avec nous, ils nous racontaient ce qui se passait, et donc ce sont toutes des formes réductrices de l'intérêt et de l'opinion publique en général, sous une forme qui est celle unique de la terreur, successivement le problème de pollution, dû aux centrales atomiques, etc.

Donc ce sont toutes ses formes réductrices de l'intérêt et de l'opinion publique en général, sous une forme qui est celle unique de la terreur. Y a-t-il d'autres raisons que à votre avis font que la discussion qu'aujourd'hui sur là tombe, tend à se limiter à des spécialistes et au contour des spécialistes. Première question.

Deuxième question: je crois que un point sur lequel, une énergie sur laquelle les trois rapporteurs n'ont pas parlé, autre que Mattioli, d'une manière assez rapide, c'est que l'existence de forces destructrices actuelle se rapporte pas tellement aux énergies physiques dont on a parlé actuellement, biologiques ou physiques. Il y a des forces qui sont celles de l'économie et de la technologie. Mais je suis tout à fait d'accord avec lui, avec toi, qu'il y a des forces destructrices technologiques très graves, des menaces technologiques en particulier et surtout surtout, surtout, pour la création de produits vils d'une économie qu'elle est complètement folle et aveugle.

Mais je crois qu'il y a une économie qui se presse sur les formes d'art, qui est terriblement aveugle, terriblement dangereuse et dont on parle très peu, parce que nous sommes au milieu et nous vivons au milieu d'un univers économique et donc nous nous rendons pas compte à quel niveau cette force est une force destructrice et justement je crois que nous devons sérieusement réfléchir à ces problèmes parce que on n'en parle pas et dans une siége comme celui-là, mais je crois que l'importance de l'économie sur ses forces et sur la création artistique, est capitale.

Les artistes n'ont jamais travaillé parce qu'ils étaient au service de leur passion, mais ils doivent être tout d'un coup officiellement au service de la rentabilité, ce qu'il faudrait pas là aussi insister et que quand on parle de chaînes de télévision, hélas, on parle de chaînes qu'il faut rompre comme beaucoup d'autres.

E. Fulchignoni:

Un mot seulement à propos de la communication de Mme Holtz-Bonneau dont j'ai beaucoup admiré l'année passée les analyses subtiles qu'elle avait fait sur la lecture de l'image à propos du générique. Je voudrais voir la question rapidement du point de vue juridique et du point de vue économique, pas tellement au point de vue de la structure.

Le fait est qu'on ne sait pas par quelle décision à un certain moment un générique est éliminé et substitué par un autre. On ne sait pas qui le décide, on ne sait pas quel est le critère de décision, on ne sait pas quelle est la limite des droits d'auteur qui permet qu'un générique, qui était accepté par contrat est finalement refusé. Je dis ceci à propos d'un générique très précis, qui est un générique de "2", de la deuxième chaîne, qui était un générique très important d'un artiste très connu, qui a été éliminé immédiatement par la substitution d'un générique que tous les esthètes refusent parce que finalement ça n'a rien à faire avec quelque chose de fortement (forcément?) artistique qui était celui de Mathieu. Mathieu avait eu une commande pour la création d'un générique de la "2". Du jour au lendemain on a décidé que c'était pas bon..... on sait pas pourquoi ..... Mathieu. Mathieu avait un contrat important et tout le monde avait aimé ce générique parce que pour une fois il y avait vraiment une commande donnée à un grand artiste.

Alors je voudrais savoir s'il y a des limites du point de vue juridique, d'une part, de protection de l'oeuvre d'art, et s'il y a des limites au point de vue chronologique, c'est-à-dire qu'un générique est-il établi pour une date et à quel moment ça doit finir. Merci.

4 août 1988

72-160

ENRICO FULCHIGNONI

Je voudrais partager en 2 parties mon exposé:

1. réflexion sur ce que j'ai entendu pendant ces 3 journées.
2. diagnostique sur la situation réelle des média traditionnels, actuellement, d'après nos connaissances et nos recherches à l'UNESCO sur la situation économique/technologique

1. Quelques points isolés sur les remarques que j'ai pu faire lors des débats d'ici. Rêve-mythologie-art ont une racine commune: ils viennent de l'inconscient et ils manifestent le nom juste, révèlent un autre monde qui ne pourrait être exprimé autrement. Maintenant une critique: notre temps a surévalué la science, le raisonnement et l'explication. Ce type de culture n'est qu'un fait exceptionnel dans l'histoire de l'humanité. La surévaluation de la science dans la longue suite des civilisations a eu des moments particuliers et pas du tout le même final qu'on peut suggérer dans un utopique futur. L'une des conséquences de ceci a été la forte notion de progrès dans les arts. L'idée de progrès remonte au 18ème siècle et est valable pour la pensée pure et pour la science, mais pas pour l'art.

Un artiste attend chaque fois ce que l'on peut appeler un absolu et donc cette volonté de le relier à une suite linéaire constitue vraiment un effort gigantesque mais parfois totalement faux, qu'il s'agisse d'une statue quelconque, c'est toujours le même équivoque qui peut se manifester.

L'arrogance européenne et progressiste, disait que si les Egyptiens sculptaient de cette façon, c'était à cause de l'incapacité de représenter le monde extérieur, la nature ou le monde humain tels qu'ils sont. Mais ça c'est faux: pour eux, la véritable réalité n'était pas celle de cet univers qui s'écoule, mais la réalité d'outretombe (c'est pour cela qu'ils utilisaient des formes géométriques abstraites dans leurs sculptures). Cette référence à la géométrie et au monde abstrait, c'est une constante qu'il faut toujours tenir à l'esprit, parce que nous nous trouvons périodiquement soumis à cette exigence. En URSS aussi l'établissement de la théologie de l'icône se base sur le mépris du réel contingent et épisodique, temporel, et sur le refuge dans quelque chose de fixe, de géométrique, d'universel, quelque chose qui se rapporte à un retour périodique, à une sorte de résistance à concevoir le monde réel comme un monde digne d'éloges, d'admiration et d'adoration; tel refuge est dans un monde différent, celui de l'abstraction. Là se trouve un malentendu qui concerne la définition de notre art, de notre vie dans laquelle il y a ce double élément:

- a) l'élément statique
- b) l'élément dynamique de mouvement permanent (quelque chose qui tend à l'abstraction

et qui offre la possibilité de se réfugier dans un univers qui n'a rien à voir avec la contingence du quotidien, même si ce quelque chose est une parfaite simulation du temps réel).

Voilà donc la raison de la contradiction: il y a là une double existence des facteurs dynamiques, semblable à l'existence réelle de la vie de toujours, et une sorte de vocation aux abstractions.

C'est les deux remarques qui m'ont le plus frappé dans les discussions eues ce jours-ci: cette possibilité de se rapporter tantôt à des modèles imitant la vie, tantôt à des modèles évoquant, rêvant l'abstraction.

Maintenant je vais vous parler de la situation actuelle et concrète, économique et technologique de l'audiovisuel: on en a très peu parlé. Je vais vous en parler parce que le placement d'une nouvelle forme d'audiovisuel (comme l'est l'art-vidéo) se trouve altéré et déformé, si l'on ne considère pas qu'elle doit se situer à l'intérieur d'un système-

- économique
- politique
- technologique

Le besoin de cette mise à jour du côté économique (industriel, en matière de cinéma et TV) et du côté de la recherche technologique/scientifique est vraiment indispensable. La technologie et l'industrie électronique constituent aujourd'hui un secteur d'une mobilité sans précédents, dans l'histoire des révolutions industrielles. Chaque saison constitue dans les différents pays du monde, une étape révolutionnaire qui implique toute une série d'interventions positives ou d'arrêts et de retardements. Nous vivons avec le sentiment confus que les nouvelles technologies pourraient autant rétrécir l'horizon de l'homme plutôt que de l'élargir. Cette notion linéaire du progrès de la technologie est une autre illusion, parce que nous avons eu des exemples très fréquents, même très récents, pour laquelle un autre très grand développement technologique produit un rétrécissement (..... vuoto su cassetta...).

Quand on examine les conséquences de certaines entre les nouvelles technologies (cinéma et TV surtout), les plus décisives ont généralement pris des experts. C'est un autre phénomène on pense que la prévisibilité des techniques conduirait immédiatement à une maturation successive des gens qui doivent les adopter ou les employer pour les diffuser. C'est pas du tout vrai. Ils prennent des experts au dépourvu: des techniciens inventent des solutions, ils les installent dans le flux du réel économique et pratiquement ils trouvent les gens dépourvues. Personne, par exemple, n'a pu dire à l'avance si les jeux-vidéo étaient un progrès ou non. Personne n'a pronostiqué l'erreur joué par les

vidéo-clips dans le sauvetage de l'industrie du disque, puisqu'une nouvelle technologie imposait une restructuration profonde des infrastructures industrielles telle que des prévisions, même à court terme, ne semblaient hasardeuses. Pour la décennie à venir, on peut raisonnablement s'attendre qu'elle soit viable. Les nouvelles technologies vont sans doute jouer un rôle majeur dans notre univers culturel, analogue à celui joué par le cinéma dans les années '30-'40, ou plus près de nous, par la TV. Nous sommes actuellement tous intéressés par une technologie qui permettra à chacun de se relier à ..... ..(?): on l'a rejeté 1000 fois et je suis d'accord avec cela.

Si l'économie mondiale est capable de survivre telle quelle pendant 10 ans encore, il paraît évident qu'on trouvera des terminaux d'ordinateur dans chaque foyer et que les lignes téléphoniques seront en grande partie consacrées à la traduction du texte et de l'image. Toutes les formes d'échange nécessitant encore que les individus se rencontrent et se parlent, s'effectueront alors au moyen de l'électronique. Dans ce monde-là difficilement imaginable aujourd'hui, où la TV sera loin d'être le médium privilégié, la technologie de l'interactivité aura un rôle essentiel. La définition d'une image obtenue sur disque optique est encore d'une stupéfiante qualité; quant au son, il tient du sublime; on passe de l'image fixe à celle à mouvement; on retrouve le passage voulu en moins de temps qu'il nous faut pour le dire. Toutes les images étant homologuées, il s'agit d'une pression du doigt pour faire apparaître celle que l'on désire. Avec les vidéo-disques on dispose d'un instrument idéal pour l'étude des images. De telles nombreuses institutions y font appel: musées, bibliothèques, les armées. Les centaines de milliers de disques ont été aussi mis au point pour les professionnels de tel ou tel autre secteur; les vidéo-disques optiques sont donc appelés à jouer un rôle capital dans le monde humain entier. Toutefois, le système global de l'audiovisuel est donc menacé de s'effondrer: justement, en quoi consiste ce système et qu'a-t-il d'original?

En quoi consiste sa vulnérabilité? Au temps glorieux d'Hollywood, les compagnies mobilisaient à la fois la production, la distribution et l'exploitation de leurs films. Vers la fin des années '30 et jusqu'au début des années '40, dans le seul territoire américain le cinéma avait totalisé 90 millions d'entrées par semaine. A l'époque on allait au cinéma aussi régulièrement qu'aujourd'hui on s'assoit devant son propre poste de TV. A la fin des années '40, la cour suprême des USA mettait fin au monopole des grandes compagnies, au même moment où la TV se montrait au point de supplanter le cinéma et de devenir le médium dominant. Depuis, l'industrie cinématographique a évidemment tiré un large bénéfice de la TV, et on sait que de tous les programmes du petit écran, les films ont été les plus favorisés. Il n'en reste pas moins que durant 30 bonnes années le cinéma

et la TV sont restés distincts l'un de l'autre.

Or, le nouveau système met fin à tout cela: la plupart des compagnies d'Hollywood (sans qu'on le sache) s'est aujourd'hui réconvertie à la TV. D'autre part, une importance révélation réside dans le fait que les techniques-vidéo tiennent une place de plus en plus importante dans le monde des réalisations cinématographiques: c'est une production où se met l'image-cinéma (vidéo/électronique de synthèse). Leur degré de perfectionnement fera que d'ici quelques années ce seront les images-vidéo et pas les films que l'on projètera dans les salles de projection! Il y aura des satellites qui les transmettront, et l'on fera de belles économies sur la fabrication de milliers de bobines devenues obsolètes.

Aujourd'hui les films sont faits et pour le cinéma et pour la TV, jamais pour l'un ou l'autre uniquement. De nos jours, un film, c'est donc un programme, un logiciel; un produit que l'on pourra certainement voir dans les salles cinématographiques, mais qui doit pouvoir être vendu/loué sous forme de cassette, qui doit pouvoir être diffusé par le réseau câblé de TV. D'année en année cet archétype de film va baisser la part de ses revenus provenant de l'exploitation en salle, au profit du bénéfice réalisé par la vente/la location des cassettes. C'est la révolution totale du système économique qui fragmente en 3 parties ce qui était un circuit:

1. production
2. distribution
3. diffusion

Puisque dans la phase de transition actuelle les cassettes apparaissent et apportent toujours davantage, et cet aspect peu connu de la distribution nous intéresse tout particulièrement, parce qu'elle tend à élargir de manière tumultueuse la possibilité de distribution d'un produit de créativité.

A cause de la démultiplication des films à gros budget, l'industrie cinématographique est plus florissante que jamais. Voilà le 2ème paradoxe. Les spécialistes s'attendent à une rentabilité accrue dans les années à venir. Dans le monde entier la production réussit à créer de douteuses affaires: il s'agit le plus souvent de montages financés d'une énorme complexité, mais qui ont devant eux un tel éventail de bénéfices en perspective. Pourtant pour sa complexité-même, le système tout entier est d'une vulnérabilité extraordinaire: de toutes les menaces qui pèsent sur lui, la piraterie est la moins grave. Voilà le phénomène qui actuellement caractérise la distribution: la possibilité d'obtenir gratuitement ce que jusqu'ici était l'objet d'un paiement régulier. C'est l'un des plus graves et redoutables ennemis de la créativité: acutellement les défenseurs des droits d'auteurs sont concentrés dans cette lutte extraordinaire pour sauver le droit

du créateur et lui donner une récompense que jusqu'ici était possible et légale.  
Il existe une structure d'accueil pour l'art-vidéo qui n'est pas du tout utopique et/  
ou idéale: il faut connaître exactement quelle est la fragmentation des anciennes formes de communication (TV et cinéma) pour se rendre compte de cela.